

LA PAGE DES ANCIENS ELEVES

SOUVENIRS DE MONSIEUR JOSEPH RIMBAULT. (première partie)

Professeur retraité de mathématiques . Elève au Lycée de 1931 à 1940 .

LE BAC .

Evidemment on était au lycée pour cela !

A cette époque les oraux étaient publics et un bon nombre de matières se passaient au tableau . Et il y avait un public .

Deux jours avant le bac on renvoyait les internes chez eux, mais interdit d'emporter quoi que ce soit pour réviser . Je pense que c'était bon . On avait l'esprit plus libre .

A cette époque il fallait une cocarde pour aller passer le bac, bleu pour les A , jaune pour les A' etc: on achetait des rubans idoine et on les faisait . Il y avait aussi un insigne plus petit : Σ . Tout ceci l'administration ne l'aimait guère, mais on laissait aller . Cependant un jour le censeur demande à un élève de B ce que c'était . La réponse vient aussitôt : "c'est un sigma grec" et le censeur est parti avec un certain sourire : pourquoi avait-il demandé à un B ?

Pendant l'examen le petit et le déjeuner étaient copieux : on avait même du vin ! L'Humeur était bonne ...

En Math-Elem il fallait réviser 150 questions de cours en mathématiques et autant en physique-chimie . Ca faisait beaucoup . 3 mois avant l'examen je me mis à m'en occuper en éliminant celles qu'on avait peu de chances d'avoir ; ça en éliminait un tiers ; et puis je recommençai la même opération sur ce qui restait ; à la fin il y en avait bien une vingtaine que je savais à peu près; les autresPas de chance à l'examen : aucune de celles que j'avais retenues n'était là . Alors il m'a fallu inventer : même chose pour la première partie de l'examen . Et c'est au bac que j'ai eu mes plus mauvaises notes en maths . En physique c'était le même problème ; j'avais pris les "interférences", et j'ai raconté mon histoire : j'avais pris une fourchette à deux doigts et la suite est venue tant bien que mal . Heureusement mon problème était excellent et je me suis retrouvé avec un 27/30 . Le correcteur a dû penser que j'avais mis un temps fou à faire le problème et que j'avais peu de temps pour la question de cours . C'était le contraire , mais il n'en a rien su .

En passant un oral, "Zizi" (gardons lui ce nom) est interrogé en maths ; au tableau bien sûr . Mais de temps en temps il faut effacer . Zizi prend un chiffon, efface et ensuite s'aperçoit que le chiffon était le béret de l'interrogateur . Alors de temps à autre quand l'interrogateur avait le dos tourné, il tapotait le béret pour faire partir la craie . Les copains se payaient sa tête (on est quelquefois dur entre nous) . Quant au professeur, avait-il vu ou non ? En tout cas il ne fit aucune remarque .

Quant à moi en allemand , où je n'étais pas très fort, on m'a demandé : "vous prenez le train ; vous achetez un livre : lequel?". J'ai répondu n'importe quoi . L'interrogateur espérait que je donne le texte de ce que nous avions au programme . "Ah non je l'ai déjà vu assez . - Bon eh bien tant pis vous m'en traduisez quelques lignes ." J'ai eu une relativement bonne note .

En Sciences Naturelles nous avions aussi des travaux pratiques . Je pense qu'on était les seuls dans l'Académie . On nous avait demandé d'apporter nos cahiers . Pour bien faire, il y avait un T.P. qui m'intéressait ; alors j'ai pris mon cahier ; j'ai plié et replié le cahier à l'endroit précis . Et quand le prof l'a ouvert, il s'est ouvert où il fallait, et cela a marché .

